

Le Café philosophique du Village

Session Hiver 2020 – 1^{ère} rencontre

Rencontres du	14 et 16 janvier 2020
Thème	Faut-il maîtriser l'envie ?
Textes en appui	Monique Canto-Sperber (Dir.) : <u>L'envie et la jalousie</u> dans <i>Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale</i> , Paris, P.U.F., 1996 Auteur anonyme : <u>L'envie, la jalousie et l'égalité</u> , Magazine <i>Le Temps</i> , Zurich, publié le 14 novembre 2013

Synthèse de la discussion

Croyez-vous comme Helmut Schoeck que l'envie est universelle et omniprésente ? L'envie est une question de culture familiale. C'est dans l'enfance que l'envie se règle ou non en chacun de nous. Enfant, mon grand frère était mon modèle, je l'admirais. Je ne crois pas que je l'enviais. Quand un jour il a eu 10 sous et pas moi et que je m'en suis plaint, ma mère lui a dit de me le donner parce qu'il avait juste à ne pas s'en vanter. Il n'avait pas à susciter mon envie. Ici, dans ce cas, l'admiration est plutôt liée à l'émulation qu'à l'envie, ne trouvez-vous pas ? Possiblement, chez moi, nous étions trois petites filles et quand maman nous versait à boire, il fallait que ça soit parfaitement égale sinon la jalousie s'y mettait. N'y a-t-il pas dans la jalousie de l'envie, un sentiment d'injustice et celui de ne pas mériter cette injustice ? D'accord, mais ce n'est pas toujours le cas. Parfois quand je vois quelqu'un qui a quelque chose que je n'ai pas et j'en fais le constat, c'est tout. Peut-être, mais dans ce constat, n'y a-t-il pas une comparaison ? Cette personne a ceci et moi pas. La comparaison ne serait-elle pas le potentiel déclencheur de l'envie ? Possiblement, mais j'ai aussi la possibilité de me raisonner. Les personnes qui n'y arrivent pas doivent être bien malheureuses ! Sans doute, mais le sentiment d'injustice est quand même là, même si on a appris à maîtriser notre envie, non ? Il y a dans l'envie il me semble un manque de confiance en soi. Quand tu connais ta valeur, tu n'envies pas les autres. Évidemment, quand tu grandis dans un milieu où il a plein d'inégalités et que personne n'y voit, l'envie est comme attisée. Alors, si l'éducation est là pour canaliser l'envie, la dompter, ne peut-on pas dire comme Schoeck que l'envie est universelle et omniprésente dans nos vies ? L'envie est une passion triste selon Spinoza et un péché pour les chrétiens, elle existe, mais sommes-nous tous envieux pour autant ?

Moi, j'ai envie d'un nouvel écran télé, je ne suis quand même pas envieuse ? Mettons-nous d'accord, désirer un objet ou un plaisir ce n'est pas de l'envie. Cependant, avoir envie d'un aussi gros ou d'un plus gros écran télé que celui de mon voisin, quand je n'ai pas besoin de ça, c'est de l'envie. Le voisin gonflable, ça vous dit quelque chose ? Ne trouvez-vous pas d'ailleurs que la publicité cherche à susciter l'envie ? Dans l'annonce de TRIVAGO la femme a une réduction et pas lui. Il en est outré. Ne vit-il pas ce qu'il considère comme une injustice, de façon envieuse ? Mais peut-être aussi réalise-t-il qu'elle est plus débrouillarde que lui et qu'il y a là un bel apprentissage à faire ? Et si de voir quelqu'un en meilleure position que la mienne me stimulerait à me dépasser ? Est-ce vraiment alors de l'envie ? On peut y voir un objectif à atteindre et cet autre devenir un modèle pour moi. Y aurait-il alors deux versants à l'envie : un positif s'apparentant à l'émulation et au développement personnel et l'autre, revêtant les habits de la passion triste, du péché capital et du mauvais penchant.

N'est-ce une question de personnalité ? Le type de personnalité « passif agressif » par exemple, qui reste là à se plaindre et à ne rien faire pour améliorer son sort, n'a-t-il pas le parfait profil de l'envieux ? Par ailleurs, pourquoi envier ce qui n'est pas à notre portée ? Je n'ai jamais envié les possessions de Céline Dion. Je n'y pense même pas. Non, ce sont les personnes assez proches de nous qui peuvent susciter notre envie, comme une cousine, une voisine, un collègue ou un frère. Moi, étant jeune j'ai envié la première de ma classe, jusqu'à temps que je comprenne qu'elle y mettait les efforts. J'y ai mis du mien et après deux ans, j'ai rejoint le peloton de tête. Pourquoi j'ai fait ça ? Parce que j'étais profondément malheureuse. Je ne m'aimais pas en dernière de classe. Je savais que je valais plus que cela.

Les textes le disent, depuis toujours et partout dans le monde l'envie est présente. L'envie est présente dans la Bible, chez Shakespeare, dans les contes tant orientaux que de chez nous et dans nos séries télévisées. Sommes-nous tous envieux pour autant ? Certains diront que non. Ai-je déjà été envieux, envieuse ? Le suis-je à l'occasion ? Il reste, qu'il y a ceux qui cherchent le pouvoir et l'argent et les autres qui mettent le bonheur (la vie bonne) en première place dans leur vie, en faisant taire leur égo. Les deuxièmes sont certainement moins susceptibles d'être envieux. Par ailleurs, quand on jette un regard sur le monde, on peut se rendre compte que l'envie existe aussi entre nations. Et ça c'est terriblement dévastateur !

Justement, comment l'envie influence-t-elle les rapports et la vie en société ? Quand l'envie s'accompagne d'un sentiment d'injustice, elle peut susciter bien des tensions, des conflits et beaucoup de violence. L'histoire et l'actualité regorgent de rapports conflictuels qui prennent leur source dans un « nous aussi on y a droit, c'est trop injuste ». Les révolutions française et russe et aujourd'hui les mouvements de contestation, tant en France qu'en Algérie en sont des exemples. Quand 1% de la population mondiale possède tellement et ne se gêne pas pour en mettre plein les yeux, on peut s'attendre à tout, car il attise l'envie et la convoitise. Il y a un problème avec l'envie, c'est qu'elle peut nous faire glisser dans toutes sortes de réactions pas des plus acceptables. Consciemment ou inconsciemment la personne envieuse peut chercher à prendre l'autre en défaut. Elle peut lui mettre des bâtons dans les roues, médire à son sujet, la calomnier. L'idée, il semblerait, est de la rabaisser. Et cela peut aller encore plus loin, très loin. Pensons au Rwanda, ton voisin qui te connaît depuis toujours, peut être amené à entrer chez toi et à te tuer, toi et toute ta famille, à coup de machette et ce, par envie, envie manipulée par un chef puissant. On dirait que plus la personne enviée est proche et plus elle nous irrite. Comme si, à ses côtés, notre image de nous-mêmes s'en trouvait diminuée. Heureusement, il n'en va pas toujours ainsi. Des personnes belles et fortes, proches de nous, peuvent susciter notre envie. Quand la petite poussée d'envie devient admiration après recul, un parent peut devenir un modèle et un collègue, un mentor. Dans ces cas, les rapports sont au contraire harmonieux, respectueux, enrichissants et même gratifiants de part et d'autre.

En quoi les médias contribuent-ils à susciter l'envie ? Les médias nous donnent accès à tout, à la grande opulence des élites, comme à la misère abjecte qui sévit un peu partout sur la planète. La jeunesse sans emploi au Moyen-Orient est consciente de l'opulence qu'on peut trouver en Amérique. Ces jeunes-là sont branchés, pas autant que les nôtres, mais ils le sont. Évidemment, ça peut devenir révoltant, quand on sait leur pauvre niveau de vie et surtout combien l'Amérique a exploité leurs ressources. Oui, il est clair qu'il y a de l'envie et de la colère derrière leurs mouvements de violence. Même chez nous, quand on voit annoncer des voyages de rêve, carrément au-dessus des moyens de la grande majorité, cela peut en titiller certains et les rendre envieux. Et oui, j'aurais bien aimé réussir comme cet artiste ou ce grand reporter. Est-ce à dire qu'il faut se fermer aux médias ? Il faut se raisonner, cela vaut mieux que de se rendre malheureux ou de s'endetter. Et se raisonner, cela nous vient de notre éducation et de ce que la vie nous a appris. Comment y échapper autrement, l'économie est basée sur l'offre et la demande. Ce n'est pas demain que la publicité va cesser et que les grands virtuoses de ce monde vont cesser de se faire entendre, pour notre plus grand plaisir.

Pourquoi est-il souhaitable dans une société de limiter les rivalités et les inégalités ?

« Il faut

un minimum d'aisance pour pratiquer la vertu ». Citation de Thomas d'Aquin (1224-1274) lourde de sens et toujours pertinente, puisque la misère des pauvres d'aujourd'hui se conjugue toujours aussi mal avec la vertu et peut-être encore plus difficilement, compte tenu de l'étalage des richesses qui passe à travers nos écrans. Et comment bien éduquer les siens dans le dénuement et le malheur quand on sait qu'il faut un minimum de sérénité et d'aisance matérielle pour mener une vie bonne et citoyenne. Limiter les inégalités comme les pays scandinaves le font est une voie à suivre. Nos politiques sociales vont dans ce sens et pourraient encore s'améliorer. Selon Wilkinson et Pickett, la violence ne serait pas sans lien avec la question des inégalités. On le voit aux États-Unis où les inégalités sont très importantes, plus elles se creusent, plus le taux d'homicide, d'incarcération et de suicide augmente. C'est également un motif de sécurité, en Afrique du Sud par exemple, les inégalités sont énormes. Les mieux nantis, sans être très riches, sont dans l'obligation de s'entourer de clôtures et de barbelés; sortir à la tombée de la nuit, n'est pas une option pour eux. Les rivalités entre groupes criminalisés font aussi des dommages collatéraux parmi les civils, ici en Occident et particulièrement en Afrique de l'Ouest. Par contre, limiter les inégalités pour un gouvernement, ne veut pas dire étouffer la contestation, mais entendre, consulter afin de mettre en œuvre des politiques sociales adaptées, les réduisant.

À quelles conditions les élites, parvenues au sommet de la compétition, méritent-elles notre respect et sont-elles des modèles à suivre ?

Il y a les élites financières appartenant au 1% et il y a les gens

d'élite comme Hubert Reeves et nombre de scientifiques, philosophes, médecins et juges remarquables. Les seconds imposent le respect parce qu'ils contribuent positivement à la société. Ils méritent que l'on tienne compte de ce qu'ils disent et toute notre considération. Quant aux premiers, les richissimes, un petit nombre se démarque pour leur contribution au mieux-être de la vie sur terre. Eux méritent notre respect. Et il y a les autres, riches à craquer, insensibles quand ce n'est pas carrément méprisants pour tous ceux qui ne sont pas au sommet, comme eux. Les mépriser nous aiderait-il à vivre mieux ?

Faut-il maîtriser l'envie, pourquoi et comment ?

Il y a des moyens de maîtriser l'envie.

Certaines directions d'école l'ont compris, le même costume pour tous. Comme on l'a déjà dit, cela commence dès l'enfance avec l'éducation des parents. Il ne s'agit pas de dire : « nous sommes nés pour un petit pain » mais d'aider les enfants à viser des buts enthousiasmants mais réalistes et de les encourager dans leurs efforts. Parce que y mettre l'effort, c'est aussi ça la vie. Bien sûr, ils vont se comparer : « mes amis ont ça et moi pas. - Mais peut-être as-tu des choses qu'ils n'ont pas, comme une petite sœur que tu adores ? » À notre âge, nous avons aussi à nous raisonner. Ça se fait presque automatiquement, parce que nous avons de l'entraînement. Oui, il vaut mieux commencer jeune et apprendre à apprécier ce qu'on a. L'envie est un vilain penchant qui amène sa ribambelle de problèmes. Plusieurs jeunes connaissent un taux d'endettement très élevé. Heureusement, ils ne sont pas tous ainsi. Certains pourraient nous en montrer. Moi avec l'âge et la connaissance du monde que j'ai, je ne me sens pas envieuse, il y a tellement de gens dans la misère. Au contraire, je suis satisfaite de ma vie et consciente que je suis privilégiée. Il y a bien sûr les gens qui sentent le besoin d'en mettre plein la vue, pour se montrer supérieurs, n'est-ce pas un moyen de combler un manque ? C'est possible. Décider de ne pas entrer dans leur jeu, c'est reconnaître notre valeur, qui est autre et cependant très bien. Avec le vieillissement ce qu'il a de bien, c'est que les grosses maisons, on n'en veut plus. On n'a plus d'énergie à mettre là-dedans. Il y a des choses tellement plus importantes sur lesquelles porter notre attention.